# Kawa sorix

Le bulletin de liaison du Groupe Chiroptères de Midi-Pyrénées Numéro 12 – Avril 2014



## Edito

Ce nouveau numéro de Kawa Sorix, le treizième numéro porte bonheur de la collection (on n'oublie pas le numéro 0) , confirme sa place comme lien essentiel entre les membres du GCMP et comme recueil de quelques unes des plus marquantes activités de notre groupe. Nous aurons cette fois l'opportunité de partager le témoignage de l'activité d'un de nos illustres prédécesseurs : Henri Salvayre. Une rencontre passionnante et joyeuse autour d'une activité de bagueur qui nous rappelle les méthodes passées et les questions déontologiques qu'elles doivent nous inspirer. La déontologie aussi est au centre de la session de sensibilisation proposée par le Museum national d'histoire naturelle à l'attention des demandeurs d'autorisation de capturer les chauves-souris à laquelle nombre d'entre nous ont participé à Launaguet edébut mars. La déontologie encore à questionner systématiquement au moment de nos comptages et visites de cavité... comme cette belle opération de comptage simultané des Minioptères de Schreibers en transit automnal dans tout le sud de la France à laquelle nous avons participé. C'est certainement de cette déontologie que le GCMP se doit d'être le plus garant. L'amélioration de la connaissance et les opérations de conservation sont portées par une multitude d'acteurs mais le GCMP s'incrit dans toutes ces actions avec la force et le devoir de son exemplarité déontologique. C'est dans cet état d'esprit qu'ont été acceuilli en formation les nouveaux bénévoles du groupe. C'est aussi dans ce profond respect des animaux que nous étudions et protégeons que notre expertise ne cesse de progresser. Notre connaissance sans cesse améliorée de la Grande Noctule dans notre région en est un beau témoignage, tout comme la richesse des échanges de nos rencontres Grand Sud, organisées en 2013 en Midi-Pyrénées.

En vous souhaitant bonne lecture, je vous adresse donc les voeux d'une année chiroptérologique 2014 sensible, réflechie et militante.

François Prud'homme francoisddu@yahoo.com

## Sommaire



et des surprises!!

Actes des rencontres Grand Sud

et

Atlas des Chiroptères d'Aquitaine

ouvrez-vite!




Groupe Chiroptères de Midi-Pyrénées
Conservatoire d'espaces naturels de Midi-Pyrénées
75 voie du Toec - BP 57611
31076 Toulouse Cedex 3
05.81.60.81.90 / Fax 91
groupechiro@free.fr / www.cen-mp.org





* Kawa sorix signifiait « chouette souris » en gaulois; à l'origine du nom français chauve-souris.

# Bilan 2013 de l'étude sur la Grande noctule en Aveyron.

Marie-Jo Dubourg-Savage (GCMP) chirosavage@gmail.com et la fameuse équipe "Grande Noctule"

Après la découverte des premiers arbres-gîtes de reproduction de la Grande noctule en juin 2012 dans l'Aveyron, notre petite équipe a poursuivi l'étude de cette espèce pour tenter de répondre à plusieurs questions, notamment déterminer la période de présence de l'espèce dans le Lévézou, cerner la période de mise bas et mettre en évidence le fonctionnement en méta-colonie. Pour le radiopistage nous avions prévu cette année d'équiper quelques individus avec un collier émetteur de façon à les suivre plus longtemps.

Les résultats ont été très mitigés. L'hiver neigeux sur ces plateaux à 1 000 m d'altitude et le printemps froid et humide ne nous ont pas permis de vérifier la date approximative d'arrivée de cette espèce migratrice, mais le 23 avril quelques individus étaient présents dans le secteur des captures 2012, les 20 et 26 mai également. Mais le 31 panique, pas une seule au détecteur alors que la semaine de radiopistage commençait le lendemain. En fait la température nocturne était descendue depuis quelques jours autour de 3-4 °C. Heureusement le soleil se mit de la partie et les noctules réapparurent le soir du 1er juin.

En raison des nuits encore froides il fallut changer de tactique et remplacer la capture et la télémétrie par de la détection ultrasonore, car il était hors de question de perturber les animaux qui devaient à tout prix s'alimenter. A grands renforts de détecteurs et d'enregistreurs automatiques : Anabat, D240x, SM2, Batcorder et même Dodotronic nous avons donc battu la campagne pendant une semaine pour trouver les axes de transit et les nouveaux gîtes des noctules, ceux de 2012 étant désertés. Nous avons aussi tenté la technique consistant à chercher les individus à l'aube lors du retour au gîte, mais le premier essai ne fut guère concluant. Les Grandes noctules étaient moins folles que nous. Nous nous étions couchés à 1h pour nous relever trois heures plus tard et gagner un bois où nous avions repéré des cavités. Dans le froid nous avons attendu l'aube sans entendre ni voir la moindre Grande noctule. Sans doute étaient-elles rentrées au gîte avant notre arrivée.

Cependant le bilan de la semaine fut loin d'être négatif. Il s'avéra que le boisement repéré hébergeait au minimum 61 individus comptés à vue en soirée lorsqu'ils quittèrent le bois en partant tous dans la même direction. Au cours de la semaine, trois secteurs de prairies humides servant de terrains de chasse furent aussi identifiées.

Du 25 juin au 14 septembre, 17 Grandes noctules furent capturées au cours de 4 séances alternant avec des sessions de contrôles télémétriques et de suivis acoustiques (voir le tableau des opérations ci-contre). Six femelles adultes sur douze furent équipées d'un collier émetteur dont elles se débarrassèrent rapidement, puis 5 juvéniles volants dont 2 femelles début août et 3 mâles mi-septembre. Le 9 octobre le site de capture était déserté..

La surprise de l'année eut lieu le soir du 26 juin, en attendant la sortie de gîte d'une femelle équipée. Lionel Gaches surveillait l'orifice avec sa caméra vidéo infrarouge lorsqu'il vit une Grande noctule arriver et entrer dans la cavité en traînant son jeune, déjà bien grand, à l'intérieur. Nous avions donc une première indication de mise bas sans doute au début de juin.

Les gîtes de 2012 furent occupés plus tardivement, dans le courant du mois d'août, mais alors plus aucune des femelles équipées n'avait conservé son collier émetteur, vraissemblablement pas assez serré. Certaines l'ont enlevé ou perdu dans des gîtes non occupés par d'autres chauves-souris. A l'exception d'un seul, situé dans une cavité inaccessible, les émetteurs ont été récupérés grâce aux talents de grimpeur de Thomas Darnis que nous remercions.

Un grand merci aussi aux 24 participants venus en bénévoles, parfois à plusieurs reprises, et dont certains n'ont pas eu la chance de voir la grande rousse. Mais ce n'est que partie remise, l'étude va se poursuivre en 2014!

| Date | Bénévoles | Type d'opération | ♀capturées | ♀équipées | Juv. capturés |
|---|---|---|---|---|---|
| 23/04 | 1 | Repérage + détecteur | - | - | - |
| 20/05 | 2 | Repérage + détecteur | - | - | - |
| 31/05 | 1 | Détecteur | - | - | - |
| 01-09/06 | 17 | Détecteur + comptages | - | - | - |
| 25-27/06 | 13 | Captures + radiopistage | 5 | 3 | 0 |
| 30/06 | 1 | Contrôle des émetteurs | - | - | - |
| 06-08/07 | 7 | Détecteur + radiopistage | - | - | - |
| 12-14/07 | 6 | Captures + radiopistage | 5 | 3 | - |
| 22-23/07 | 2 | Contrôle des gîtes + détecteur | - | - | - |
| 26-27/07 | 3 | Contrôle gîtes + comptages | - | - | - |
| 05-06/08 | 3 | Captures + détecteur | 2 | - | 2 |
| 14/09 | 3 | Captures + détecteur | 0 | 0 | 3 |
| 09/10 | 2 | Capture + détecteur | 0 | - | 0 |

Tableau 1: Tableau d'activité des... Bénévoles de l'opération Grandes noctules



La Grande Noctule du Lévezou (12).
Photo Lionel Gaches

## Une formation chiroptères pour les nouveaux membres du GCMP

Marie-Jo Dubourg-Savage chirosavage@gmail.com & Cathie Boléat - cathie.boleat@espaces-naturels.fr



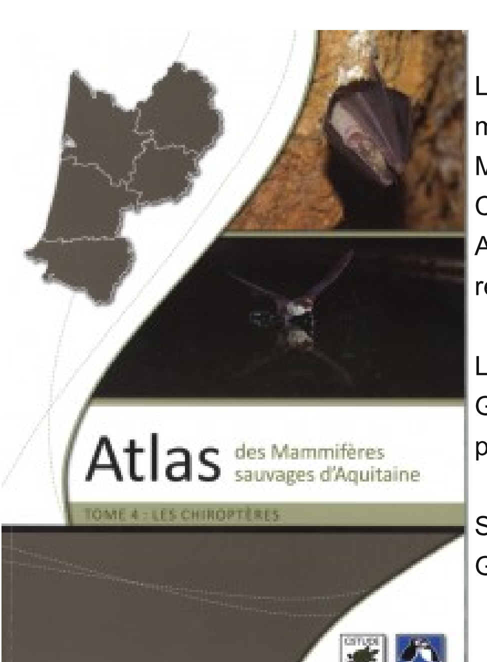
Les nouveaux bénévoles étaient nombreux au rendez-vous de cette formation.
Photo anonyme

Suite à l'inscription récente de nouveaux bénévoles au GCMP, une formation a été organisée le samedi 14 décembre 2013 à Toulouse dans les locaux du Conservatoire d'espaces naturels de Midi-Pyrénées. Cette initiative était l'occasion de se rencontrer et de présenter le fonctionnement du GCMP ainsi que le contexte régional. Onze bénévoles ont participé à cet après-midi animé par Marie-Jo Dubourg-Savage, Frédéric Néri et Cathie Boléat autour d'une présentation power point préparée comme support à la discussion.

Marie-Jo a expliqué le fonctionnement des réseaux (aux niveaux européen, national et régional) et abordé la législation, la déontologie et les risques sanitaires relatifs aux chiroptères. Les espèces de la région ont été présentées par Frédéric avec cartes de l'atlas à l'appui, et Cathie a détaillé les actions menées sur les chiroptères par le Conservatoire et le GCMP. L'idée était aussi de développer comment s'impliquer (SOS, animation, comptage…) et ouvrir quelques pistes de prospections. Et oui l'atlas était un beau projet, le livret chiro qui vient de sortir aussi, et ils en témoignent, les pistes de recherches ne manquent pas !

Un questionnaire permettait à chacun de s'exprimer en fin de journée sur ses motivations et attentes. Les retours sur la formation sont positifs et le GCMP recrute pleins de motivés pour les prochaines prospections, les SOS, et autres actions ! La plupart des bénévoles ont déjà participé à des actions sur les chiroptères (radiotracking, prospections …) en Midi-Pyrénées ou ailleurs, et souhaitent s'impliquer davantage. La grande majorité d'entre eux sont dans la région toulousaine. De nouvelles perspectives donc pour le GCMP !

## PUB ! pour l'Atlas des chiroptères d'Aquitaine




*On a lu, on a aimé!*

L'atlas des chiroptères d'Aquitaine, travail de synthèse sur l'ensemble des travaux menés depuis près de 20 ans, est sorti le 24 janvier 2014. Ce tome 4 de l'atlas des Mammifères sauvages d'Aquitaine, ouvrage collaboratif de la LPO Aquitaine et de Cistude Nature, a été rédigé par de nombreux contributeurs du Groupe Chiroptères Aquitain (GCA). Avec plus de 256 pages, il permet de disposer d'une connaissance régionale sur les 25 espèces de chiroptères identifiées.

L'amélioration des connaissances sur ces espèces reste néanmoins une priorité du GCA pour les années à venir. Et cette synthèse permettra d'orienter les prospections, les études à mener, les mesures de conservation, etc.

Si vous êtes intéressés par un exemplaire, n'hésitez pas à prendre contact avec le GCA (http://www.gca-asso.fr) ou auprès de Cistude Nature (http://www.cistude.org)




# SOMMAIRE



ATELIERS





# Chronique d'une belle rencontre avec Henri Salvayre

Frederic Blanc – frederic.blanc@espaces-naturels.fr

Tout commence lors des Rencontres Grand Sud (mars 2013) au moment où Julie Marmet nous présente sa synthèse sur le baguage des chauves-souris dans le Grand-Sud. Intérieurement, je me dis "mince! tu connais Henri Salvayre, il a été bagueur, ça serait bien d'aller le voir pour discuter avec lui de son passé de Chiroptérologue". Une semaine plus tard, je le contacte, un rendez-vous est pris, il semble ravi…

Le 6 juin, deux compères font partie de l'expédition et m'accompagnent, François Prud'homme, biographe des chauves-souris baguées, en particulier par Norbert Casteret et en Guest start, Mélanie Némoz herself ! Cette journée de RTT étant prise, nous voilà tous les trois partis en direction de Millas dans les Pyrénées-Orientales.

Durant le trajet, les discussions vont bon train... qui pose les questions, qui prend des notes ? Les piles pour l'enregistreur sont-elles chargées ? Ce n'est pas la saison des cerises ? Oui, Mélanie on s'arrêtera en acheter... !

Après une courte pause repas dans un coin de garrigue secret de mon enfance, nous voilà enfin arrivés. Henri nous reçoit dans son bureau et après une brève présentation du pourquoi de notre présence, c'est parti pour 4 heures de discussions! Oublié notre questionnaire construit dans la voiture, Henri nous a raconté sa première rencontre avec les chauves-souris du côté d'Avignon, les campagnes de baguages et les erreurs commises, les histoires à rebondissement de Norbert Casteret et bien d'autres histoires. Bref, du haut de ses 85 ans et sa mémoire incroyable, Henri nous a fait passer une après-midi extraordinaire.

Résultat nous sommes repartis avec plus de 3 heures



d'enregistrement, ses carnets de notes, sa carte et son livret de bagueur, des fiches de reprises de bagues, une pince spécialement bricolée pour baguer les Chauves-souris, un diaporama, des livres... et le sourire aux lèvres.

Le temps d'acheter une caisse de cerises nous sommes repartis la tête remplie d'anecdotes, très contents d'avoir pu partager ce moment avec un tel personnage.

Trois semaines plus tard, je suis retourné chez Henri, lui rendre son carnet de terrain auquel il tient tant, j'en ai profité pour qu'il dédicace son livre sur les chauves-souris à Mélanie et François. Avant de partir, je l'ai remercié une fois de plus et lui ai annoncé que tous les documents qu'il nous avait fourni allaient être numérisés et conservés au Muséum de Bourges, en me raccompagnant, les yeux brillants, il me dit "c'est un très beau cadeau que vous me faites..." Ce fût résolument une belle rencontre !




carnet de terrain - Henri Salvayre

## PROJET DE REALISATION D'UN ECO-TOPOGUIDE MUTUALISE SUR 16 SITES NATURELS D'ESCALADE COUVRANT SIX VALLEES HAUT-PYRENEENNES : INVENTAIRE DES CHIROPTERES

Frederic Blanc – frederic.blanc@espaces-naturels.fr

CONTEXTE DU PROJET

Le Conseil Général des Hautes Pyrénées (coordonné par la mission CDESI) a initié la réalisation d'un éco-topoguide prenant en compte la biodiversité (flore, oiseaux et chauves-souris) de 16 sites naturels d'escalade couvrant les 6 vallées Haut-Pyrénéennes.

Il s'articule autour de 3 grands volets et un large partenariat :

Volet 1 : Fédération Française de Montagne et d'Escalade (FFME) : inventaire (technique et topographique), équipement et mise aux normes des parois de 16 sites d'escalade (sécurité, accessibilité...), rédactionnel sportif du topoguide dans un souci de rééquilibrage territorial de l'offre et de son attractivité.

Volet 2 : Conservatoire Botanique, LPO Pyrénées vivantes et partenaires (CEN-GCMP, NMP, PNP …) : inventaire naturaliste et connaissance des enjeux sur les sites de pratique, rédactionnel environnemental du topoguide, communication et sensibilisation sur site : croiser cet inventaire avec les atouts, les richesses et les préconisations d'un inventaire environnemental, biodiversité faune et flore des sites, sur les accès, les abords et parois.

Volet 3 : Conseil Général des Hautes-Pyrénées : conception de l'éco-topoguide (versions numérique/papier) avec déclinaison possible adaptée aux téléphones mobiles.

Nous nous intéresserons au volet n°2. L'objectif de cet article est de décrire les aspects méthodologiques, de dresser une liste des espèces occupant les falaises et de mieux connaître les types de gîtes utilisés en milieux rupestres.

METHODOLOGIE APPLIQUEE A L'INVENTAIRE DES CHIROPTERES

Au vu du nombre de sites à inventorier (16 sites) et l'obligation de grimper directement sur les falaises pour inspecter toutes les fissures, cavités ou autres écailles, il n'aurait pas été possible dans le temps imparti d'inventorier l'ensemble des 16 sites du projet. Un passage sur l'ensemble des sites a donc été effectué pour évaluer, à partir du sol et un repérage aux jumelles, les potentialités en termes de gîtes favorables aux espèces pour chacun des sites.



Sérotine commune à Trassouet (65)

A l'issu de ce passage, plusieurs sites ont été sélectionnés et chacune des voies d'escalade a été visitée. La prospection systématique des gîtes potentiels s'est faite directement en escaladant la paroi soit par progression classique soit de manière plus autonome en utilisant la technique du « jumar » (progression sur une corde statique à l'aide d'une poignée et d'une pédale).

Pour chaque site potentiel, le nombre de voie étant parfois important, plusieurs journées ont été nécessaires pour réaliser l'ensemble des inventaires.



Murin de grande taille dans les fissures d'une falaise

| Genre | Indice de présence |
|---|---|
| *Eptesicus* | vu |
| *Pipistrellus* | Vu |
| *Myotis* : complexe Petit/Grand Murin | Vu |
| *Nyctalus* | Vu |
| *Rhinolophus* | Vu |
| Molosse de Cestoni (*Tadarida teniotis*) | Détecteur |
| Barbastelle d'Europe (*Barbastella barbastellus*) | Détecteur |

Tableau I: les chauves-souris contactées dans ce programme

L'inspection des gîtes s'est faite en utilisant une lampe pour éclairer l'intérieur des écailles, fissures et des cavités. Enfin, des photographies et de courtes séquences vidéo ont été réalisées, pour tenter une identification des espèces a posteriori.

Une fiche d'inventaire avec la localisation des indices découverts a été remplie en identifiant le nom de la voie et en localisant les indices en fonction des points d'attache et les relais.

Les inventaires ont été réalisés entre avril 2011 et novembre 2011. Aussi, des inventaires complémentaires au détecteurs ultrasons ont été réalisés sur certains sites.

PRINCIPALES DIFFICULTES RENCONTREES

Si l'ensemble des sites sélectionnés a pu être inventorié, l'inspection systématique des gîtes potentiels n'a pas toujours été aisée et n'a pas permis de détecter avec certitude la présence d'espèce.

L'expérience montre que malgré la présence de nombreux abris, il s'avère qu'une partie d'entre eux ne sont pas utilisables par les chauves-souris soit parce qu'ils sont obstrués, recouverts de végétation, pas assez profonds ou bien occupés par d'autres espèces (araignées, rapaces nocturnes…) ou encore montrant des signes d'infiltration d'eau temporaire ou constante.

A l'inverse, des gîtes trop profonds sont difficiles à inventorier, la visibilité est quasi nulle. La position du soleil lors des inventaires peut rendre également difficile l'inspection.
L'utilisation d'une lampe peut faciliter les observations mais parfois l'angle d'éclairage étant trop souvent obstrué par l'étroitesse des gîtes, il n'a pas été possible de bien inspecter les anfractuosités.



Une pipistrelle commune sur le site de Trassouet (65)

C'est également le cas pour les prises de vues photographiques.
Techniquement, la position exigüe des recherches associée à la verticalité des parois rend difficile les inventaires. Le casque empêche d'être au plus près de la paroi pour observer le fond des cavités. Malgré, un positionnement optimisé des cordes, il a été parfois difficile d'accéder à tous les gîtes potentiels notamment au-dessus et de part et d'autres des relais.
Enfin, d'un point de vue écologique, étant donné que les chauves-souris peuvent utiliser différents gîtes en fonction de la saison mais aussi sur une même période, la détectabilité est difficilement quantifiable. Certains gîtes peuvent être fréquentés la nuit comme site de repos entre deux séances de chasse et non utilisés le jour (période des prospections). Aussi, les gîtes occupés le jour peuvent être différents d'une journée à l'autre et ainsi rendre son utilisation par les espèces aléatoire.

RESULTATS :
Malgré les difficultés évoquées, la sélection des sites s'est avérée plutôt positive puisque nous avons pu relever des indices de présence et montrer une utilisation des gîtes en milieux rupestres concernés par la pratique de l'escalade.
Sur les 9 sites sélectionnés, 6 d'entre- eux se sont révélés positifs.
Les enregistrements ultrasons ont montré une fréquentation des espèces le long des parois rocheuses.
Une douzaine d'observations directes de chauves-souris ont pu être faites. En milieux naturels, mises à part quelques espèces très caractéristiques, l'identification directe des chauves-souris reste délicate surtout si elles sont localisées dans des anfractuosités très étroites aux accès difficiles. De plus, pour une grande majorité, les critères d'identification ne peuvent se vérifier qu'avec l'individu en main. Par conséquent, nous resterons très prudents sur l'identification des espèces recensées et nous nous contenterons du genre pour la majorité d'entre-elles.
L'ensemble des inventaires sur les falaises a permis de recenser 7 genres distincts dont 2 espèces supplémentaires issues de l'analyse des ultrasons (Tableau I, page précédente).

TYPOLOGIE DES GITES :
Les inventaires montrent une grande hétérogénéité des sites et des gîtes occupés.
Plusieurs cas de figure ont été recensés. Le point commun de tous les gîtes occupés est leur relative profondeur. Toutes les observations de chauves-souris ont montré qu'elles n'étaient pas à portée de main, soit à un minimum d'une douzaine de centimètres de profondeur et d'une largeur d'entrée du gîte comprise entre un minimum de 2 cm et un maximum de 5 cm.
L'orientation des gîtes occupés est très différente puisque nous avons eu des individus localisés dans des fissures horizontales, des fissures ou écailles avec une entrée orientée vers le haut de la paroi où les espèces étaient positionnées soit tête en bas ou tête vers le haut et des fissures ou écailles dont l'ouverture est orientée vers le bas de la falaise avec des individus positionnés tête en haut ou tête en bas.
A partir des résultats des inventaires et des contraintes techniques, l'ensemble des partenaires a réalisé un diagnostic partagé pour chacun des sites qui a permis de définir les préconisations site par site et les actions de communication. Des préconisations ont notamment été données pour modifier quelques points sur des voies d'escalade passant à proximité de cavité de paroi facilement accessible même encordé.

Enfin dans le cadre des actions de communication des fiches espèces ont été réalisées et intégrées dans le topoguide des 16 sites d'escalade. Il devrait sortir au printemps 2014. Des modules pédagogiques (panneaux d'information, sentier de découverte...) compléteront ce dispositif qui permettra d'initier et sensibiliser les grimpeurs à la biodiversité des milieux rupestres.



Fred Blanc sur la piste d'une Pipistrelle rupicole. Photo douteuse



## Résultats du comptage simultané de Minioptère de Schreibers en période de transit automnal en Midi-Pyrénées

Cathie Boléat – cathie.boleat@espaces-naturels.fr

Le GCMP s'est associé aux autres groupes du sud de la France pour réaliser un comptage simultané du Minioptère de Schreibers dans la région en période de transit automnal. L'initiative nous vient des groupes chiroptères provençaux et languedociens, suivie par les groupes de Languedoc-Roussillon et d'Aquitaine.

De tels comptages simultanés de l'espèce à cette période étaient déjà effectués en Provence à l'échelle régionale. Considérant la forte capacité de déplacement de l'espèce, il était plus cohérent d'étendre ce comptage à l'échelle interrégionale. Rappelons que cette espèce grégaire se regroupe en grand nombre en gîte de mise bas, d'hibernation ainsi qu'en période de transit, et effectue des migrations saisonnières entre chacun de ces gîtes.

En Midi-Pyrénées, certains sites majeurs pour l'espèce sont uniquement occupés en période de transit (automnal et/ou printanier). Malgré les données de l'espèce en période de transit, les sites de regroupements automnaux restent mal connus et le comportement de swarming de l'espèce sur ces sites l'est encore moins. Par ailleurs, la capture d'un individu bagué d'origine catalane en Ariège suggère des migrations saisonnières au-delà de nos limites régionales (Bodin, 2011). Autant de raisons qui méritaient de se pencher sur les effectifs régionaux de l'espèce à cette période clef !

**Méthode**

Les dates de comptage ont été fixées entre le 24 et le 28 octobre 2013. Plusieurs méthodes ont été employées : le comptage à vue (ou sur photo) lors de visites diurnes et le comptage à vue en sortie nocturne (ou par enregistreur automatique d'ultrasons). Les sites jugés majeurs ont été visités.

**Résultats**

Au total, 20 sites ont été visités grâce à la participation de 16 bénévoles et salariés. Deux départements n'ont pas fait l'objet de ce comptage, le Lot où aucun gros site de transit automnal de l'espèce n'est connu et l'Aveyron (un site connu non visité à cette date cette année). Si les dates choisies semblaient tardives, les conditions météorologiques douces étaient finalement en notre faveur. Malgré les précautions, les visites de jour provoquent du dérangement à cette période. D'après les observateurs, les individus étaient globalement dispersés ou en petits groupes ou en couples.

Ces résultats permettent d'estimer la population régionale de Minioptère de Schreibers en période de transit automnal à près de 13 500 individus sur les 20 sites visités en octobre 2013. Ce comptage simultané étant nouveau, nous n'avons pas d'éléments de comparaison à cette période de l'année. En revanche, cet effectif est plus faible que l'effectif maximum de Minioptère de Schreibers recensé entre 2003 et 2009 sur les sites majeurs de mise bas (17 200 individus) et d'hibernation (25 320 individus) (Bodin, 2011).

La majorité des sites comptent plusieurs centaines d'individus. Les plus gros sites rassemblent 2000 à 3000 individus et les plus petits sites regroupent 20 à 30 individus. Les regroupements les plus importants (>2000 individus) se situent dans le Tarn, puis en Ariège, en Tarn-et-Garonne suivi des Hautes-Pyrénées. Précisons qu'un site nouvellement découvert dans le Tarn a été visité en plus des sites connus. Le piémont pyrénéen (Haute-Garonne et Hautes-Pyrénées) est connu pour son réseau de sites de transit répartis d'Est en Ouest et distants les uns des autres de plusieurs dizaines de kilomètres (Bodin, 2011), alors que les sites ariégeois sont en revanche plus éloignés à l'Est. Par ailleurs, l'unique site gersois (ancien tunnel ferroviaire) est isolé des autres sites de la région mais il est vraisemblablement en lien avec les sites aquitains. Notons que d'autres espèces ont été observées en moindre effectif notamment le Petit Rhinolophe, le Grand Rhinolophe, le Rhinolophe Euryale et le Grand/Petit Murin.

**Conclusion**

En Midi-Pyrénées, les sites majeurs de transit étaient suivis mais pas recensés de façon simultanée à cette période. Les résultats de ce premier comptage montrent une large participation régionale et les résultats des régions voisines sont vivement attendus. Si les populations midi-pyrénéennes de l'espèce sont réparties en quatre noyaux (Gascogne, Quercy, Grands Causses/Montagne noire et Pyrénées) (Bodin, 2011), quel est leur lien avec les populations voisines ? Quelle est la responsabilité régionale vis-à-vis de l'espèce en transit automnal ? La synthèse des résultats régionaux permettra d'estimer la population en période de transit dans le sud de la France et ce suivi à long terme permettra d'estimer plus précisément la tendance d'évolution des populations. Ce premier comptage simultané soulève plusieurs questions : relancer le comptage au printemps ? Maintenir les dates de comptage en octobre 2014 ? Changer de méthode ? Autant de discussions en perspectives… Et encore merci à tous pour la participation et la communication des données !

Référence

Bodin J. (coord.), 2011. – Les chauves-souris de Midi-Pyrénées : répartition, écologie, conservation. CREN MP / GCMP, Toulouse, 256p.

| Département | Nombre de sites visités (octobre 2013) | Effectif d'individus maximum cumulé (octobre 2013) |
|---|---|---|
| Tarn | 5 | 5730 |
| Haute-Garonne | 2 | 300 |
| Ariège | 2 | 3300 |
| Tarn-et-Garonne | 3 (1 site visité en plus, données manquantes) | 2270 |
| Hautes-Pyrénées | 6 | 1830 |
| Gers | 1 | 30 |
| Lot | 0 | 0 |
| Aveyron | 0 | 0 |
| **Total** | **20** | **13 460** |

Tableau 1: Effectifs de Minioptère de Schreibers recensés par département en octobre 2013

Kawa Sorix est un bulletin de liaison interne au Groupe Chiroptères de Midi-Pyrénées
Responsable de la publication : Hervé Brustel ; Rédacteur en chef : François Prud'homme ; Conception-maquette : Lysa Laviolle ; Mise en page : François Prud'homme ; Illustrations : F-X. Loiret ; Photographies : Frédéric Blanc, Sylvain Déjean, Lionel Gaches (p.2)
Ont contribué à la rédaction de ce numéro : Frédéric Blanc, Cathie Boléat, Marie-Jo Dubourg-Savage, François Prud'homme.
IISSN 2116-0368 IPNS - Ne pas jeter sur la voie publique